

# HISTOIRE GÉNÉRALE DE LA CHINE

## CHAPITRE I

### XXI<sup>e</sup> Dynastie : Les Ming (1368-1644) Houng Wou.

**H**OUNG WOU (KOU CHOUËI), l'empereur « mendiant », ainsi surnommé à cause de ses débuts misérables, maître de la capitale et de la plus grande partie de l'Empire, avait encore à briser la résistance des quelques chefs, restés fidèles à la dynastie mongole, et à terminer la pacification de la Chine. La prise de Yen King, après la marche triomphale de Houng Wou, n'avait pas ébranlé la situation de K'OUK'OU TIMOUR dans le Chan Si, de LI SE-TCHE, dans le Chen Si; l'empereur s'employa immédiatement à les réduire.

T'ai Tsou  
Houng Wou.

Dès la 9<sup>e</sup> lune, FOUNG TSOUNG-YI, T'ANG HO et YANG KING venant du midi, quittaient la Cour pour le Chan Si, précédant leur général en chef SU TA, qui se mit en route le mois suivant; d'autre part TCH'ANG YU-TCH'OUËN assurait la défense de la région autour de Pao Ting où il laissait LI KIÉ comme gouverneur. FOUNG TSOUNG-YI et T'ANG HO passèrent le Houang Ho avec leurs troupes et occupèrent Houai King dont le commandant PE LO-TCHU s'enfuit à leur approche. YU JEN fut détaché pour marcher vers Lou Tcheou (Lou Ngan fou, Chan Si) et, en route, s'empara de Young Tcheou et préposa TCHEN SIN à la garde de cette ville<sup>1</sup>.

Pacification  
du Chan Si.

A la onzième lune, Su Ta, ayant pris Tchao Tcheou, marcha sur T'ai Youen, défendu par K'ou K'ou Timour qui, surpris par Ko YIN et Tch'ang Yu-tch'ouen, s'enfuit au Kan Sou, tandis que son lieutenant HOPIMA se rendait avec 40.000 hommes; à la suite de cette victoire, T'ai Youen capitula, et, sans grande résistance, les autres villes de la

1. MAILLA, X, p. 17.